

(suite de la page 5)

échec. L'édition simultanée en français et en anglais de tous les textes de loi et de dizaines de milliers de publications, rapports et études diverses est désormais une réalité. La possibilité pour des dizaines de milliers de fonctionnaires francophones de travailler désormais dans leur langue, alors qu'ils devaient auparavant adopter l'anglais comme langue de travail, cela non plus n'est pas une illusion. Ni la promotion de milliers de francophones à des postes auxquels, jusqu'à présent, ils n'avaient jamais eu accès. Échec lamentable? Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. Mais s'il est une chose que la politique m'a enseignée, c'est que dans cet art, tous les succès sont relatifs.

Voilà donc quelques raisons qui inspirent à d'innombrables Québécois de sérieux doutes sur l'opportunité de dire oui à la Souveraineté-Association. Et ce ne sont pas les seules. Je m'en voudrais de passer sous silence celle qui m'impressionne personnellement davantage que toutes les autres, à savoir le danger de rompre la cohésion canadienne face à l'attraction de la puissance américaine. Un Québec politiquement isolé, même s'il restait intégré à l'espace économique du Canada, aurait-il quelque chance de résister à l'assimilation éventuelle par les États-Unis? Je crois pour ma part, et je ne suis pas le seul, que la sécession du Québec provoquerait un morcellement du Canada, non pas en deux mais en trois ou quatre morceaux dont chacun, à plus ou moins brève échéance, se retrouverait au sein de l'union américaine. Ce n'est certes pas ce qui peut arriver de pire à un peuple. Mais dans cette aventure, notre communauté francophone perdrait toute chance, à mon avis, non seulement de s'épanouir mais même de survivre culturellement.

Mais revenons au référendum. Il est déjà acquis, parce qu'ils ne se gênent pas

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

de l'avouer, que beaucoup de fédéralistes, opposés à toute sécession totale ou partielle, diront quand-même oui, le 20 mai, quand ils visiteront l'isoloir. Comment interpréter ce paradoxe? Un éminent politicologue québécois vient de s'en expliquer publiquement. Il ne croit pas au projet sécessionniste. Il rejette la Souveraineté-Association. Mais il veut un fédéralisme renouvelé selon une autre formule. Il craindrait, en votant non, de consacrer le *statu quo*. Il votera donc oui, mais pour donner aux autorités fédérales et aux provinces anglophones un choc susceptible d'amorcer des négociations sérieuses, en vue d'un rajeunissement radical des institutions canadiennes. Il ne sera pas le seul. Je connais des militants ouvriers, anciens compagnons de travail du temps où j'étais moi-même permanent syndical, qui voteront oui, même s'ils tiennent au Canada. "C'est simple, m'a dit l'un d'eux. Maintenant qu'on a fait le chantage suprême, on va pas se dégonfler. Autrement, on perdrait toute force de négociation. Mais tu vas voir. Ça va finir par s'arranger". J'ajoute que ce travailleur a voté pour M. Trudeau aux récentes

élections fédérales, avec 68,3 p. cent des Québécois qui ont voté ce jour-là. Son attitude, comme d'ailleurs celle du politologue dont j'ai parlé, n'obéit sans doute pas à la plus stricte logique cartésienne. Elle m'inspire, à moi, mille réserves. Mais elle constitue un fait dont il faudra tenir compte.

La victoire des "oui", si elle se produisait, ne serait certes pas dénudée de toute signification. Elle en aurait même plusieurs, comme on peut déjà le constater. Et si les "non" devaient l'emporter, cela constituerait un refus de la Souveraineté-Association mais certes pas un endossement du *statu quo*.

Sans doute, l'un ou l'autre verdict, en dépit de son ambiguïté, s'incrira-t-il dans une dynamique ou bien sécessionniste, ou bien fédéraliste. Mais ni l'un ni l'autre ne sera déterminant.

La vie politique canadienne ne risque donc pas, c'est le moins qu'on puisse prédire, de retomber dans le demi-sommeil dont les femmes et les hommes de ma génération se plaignaient avec amertume, naguère, quand nous avions 20 ans.

Nouvelles brèves

Dennis Lee (Canada) et Robin Jenkins (Écosse) sont les deux prochains bénéficiaires du programme d'échange d'écrivains Canada-Écosse. Le collègue Glendon de l'Université York (Toronto) accueillera M. Jenkins, et une université écossaise recevra M. Lee, du 1er octobre 1980 au 30 juin 1981.

Le prince Philip préside les travaux du cinquante et unième congrès d'étude du Commonwealth qui se tient au Canada du 17 mai au 7 juin. Le thème du Congrès est le suivant: *L'Homme et la société industrielle*.

Le vice-ministre fédéral de l'Agriculture a effectué en avril une visite de quatre jours à Rabat (Maroc). Il était accompagné d'une délégation de hauts fonctionnaires et d'hommes d'affaires. Il a eu des entretiens avec les ministres marocains de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, ainsi qu'avec le secrétaire d'État auprès du premier ministre, chargé du Plan et du Développement régional.

Le symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi (Québec) se tiendra du 13 juin au 1er

août. En plus des dix sculpteurs choisis et de leurs familles, le symposium accueillera 125 étudiants qui suivront des ateliers expérimentaux pendant trois semaines. Un colloque international réunira quelque 400 participants.

Les prestations de la Sécurité de la vieillesse, du Supplément de revenu garanti et de l'Allocation au conjoint ont été augmentées le mois dernier. La pension de base de la Sécurité de la vieillesse est passée de \$182,42 à \$186,80. Le Supplément maximal pour une personne seule (ou une personne mariée dont le conjoint n'est pas pensionné et ne reçoit pas l'Allocation au conjoint) est passé de \$149,76 à \$153,35.

Une exposition intitulée *Les Vieux Acadiens* a été présentée à Summerside (Île-du-Prince-Édouard) du 8 avril au 4 mai. L'inauguration a eu lieu en présence du lieutenant-gouverneur de l'Île, M. J. Aubin. L'Exposition regroupait plus de 35 photos anciennes et des textes historiques.

Un phoque d'environ 160 kilos s'est retrouvé un beau matin du mois d'avril dans la rue principale de Moncton (Nouveau-Brunswick). Le phoque, qui semblait affamé, a été pris dans un filet et retourné à la mer dans un camion.